

Transplantation de plants de palmiers-dattiers.

M. SAAIDI et G. TOUTAIN*

TRANSPLANTATION DE REJETS ELEVES EN PEPINIERE DE PLEIN CHAMP

Justification.

Profitant des opérations de reconstitution de parcelles de palmiers-dattiers sur la station expérimentale de Zagora, nous avons fait un certain nombre d'observations pendant plusieurs années sur les transplantations de rejets élevés en pépinières.

Nous avons remarqué que la technique de transplantation en motte semblait donner des résultats au plan de la réussite de la reprise végétative, mais posait des difficultés pratiques (encombrement, poids, maintien de la motte ...). En conséquence nous avons entrepris une expérimentation sur les modes de transplantation.

Déroulement de l'expérimentation.

Nous avons utilisé quatre variétés de palmiers-dattiers dont les sujets avaient deux ans de pépinière d'élevage. Tous ces rejets sont racinés et ont émis de trois à huit palmes nouvelles. Le nombre total de rejets transplantés est de 332, répartis en trois classes de poids : de 3 à 5 kg, de 5 à 7 kg et de 7 à 10 kg (poids au sevrage des pieds-mères). Les modes de transplantation étudiés sont les suivants :

- M1 : transplantation en motte, palmes rabattues à 0,50m
- M2 : transplantation en motte, palmes rabattues à 1 m
- N1 : transplantation à racines nues, palmes rabattues à 0,20 m
- N2 : transplantation à racines nues, palmes rabattues à 0,40 m.

• Mise en place.

- **Creusement de trous de plantation** d'un mètre cube et apport de fumure : fumier 15 kg, super triple : 2 kg et sulfate de potasse 1 kg par trou.

- **Pré-irrigation** du terrain avant l'arrachage des rejets.

- **Préparation des rejets** : réduction du nombre de palmes, rabattement des palmes du coeur à la hauteur désirée, et étiquetage (l'étiquette porte les références d'origine du rejet, sa classe de poids et son mode de transplantation).

- Transplantation :

. **Transplantation en motte** : cette opération est difficile et assez délicate ; la terre étant légère, la motte se défait facilement. Pour la garder autour du plant on procède ainsi : on enlève d'abord la terre superficielle trop sableuse sur une couche de 10 cm, puis on creuse une tranchée circulaire située à 30 cm du rejet. Les racines qui dépassent de la motte sont coupées à la « pince à djebars » ou au « croissant ». On entoure ensuite la motte d'une toile de jute liée avec de la ficelle. Pour le transport on utilise un grand couffin ou une autre toile de jute. Ce travail est très long, un ouvrier n'arrache que de 6 à 8 rejets en motte par jour et il en faut 4 pour transporter un rejet.

. **Transplantation à racines nues** : elle est beaucoup plus facile à réaliser du point de vue pratique : un ouvrier peut arracher dans la journée de 15 à 20 rejets. L'habillage des racines est fait au sécateur (5 à 10 cm). Dans l'essai les rejets sont plantés immédiatement après l'arrachage, protégés contre l'insolation par des palmes sèches, puis irrigués.

Résultats.

L'exploitation de l'essai a été réalisée quatre ans après sa mise en place (pouvait être faite à deux ou trois ans). Étant donné la similitude des résultats de reprise des rejets pour les différentes classes de poids, nous allons présenter les pourcentages obtenus par mode de transplantation :

* - M. SAAIDI - Section Phytopathologie, Station centrale d'Agronomie saharienne.

G. TOUTAIN - Section Agro-économie, Station centrale d'Agronomie saharienne - B.P. 533 - Marrakech - Maroc

Pour l'ensemble de l'essai :

- Transplantation en motte :

M1 (palmes rabattues à 50 cm) 84 p. 100 de palmiers repris

M2 (palmes rabattues à 1 m) : 82 p. 100 de palmiers repris

- Transplantation à racines nues :

N1 (palmes rabattues à 20 cm) : 32 p. 100 de palmiers repris

N2 (palmes rabattues à 40 cm) : 23 p. 100 de palmiers repris

Pour la variété Iklane dont le nombre de rejets est important (213) les résultats sont les suivants :

M1 100 p. 100 de reprise

M2 100 p. 100 de reprise

N1 34 p. 100 de reprise

N2 26 p. 100 de reprise

Pour les autres variétés dont le nombre de rejets est plus limité nous observons la même tendance. Cet essai confirme nos observations réalisées sur de nombreuses plantations et confirme que la transplantation en motte garantit un taux de reprise très élevé et répond au désir du phoeniculteur de constituer des parcelles de production homogène. La réduction de l'appareil foliaire favorise la reprise végétative des plants en limitant le processus de dessèchement (évapotranspiration).

TRANSPLANTATION DE REJETS DE FAIBLE POIDS, ELEVES SOUS MIST SYSTEM

Les rejets de faible poids qui reprennent difficilement en

plein champ peuvent être racinés avec succès sous système de brumisation en serre (SAAIDI Mohamed, 1979). Leur transplantation sur le terrain réalisée en motte a donné des résultats de l'ordre de 80 p. 100. Cette première opération a porté sur 67 rejets dont le feuillage n'a subi aucun rabatement.

TRANSPLANTATION DE PLANTS DE PALMIERS-DATTIERS ISSUS DE GRAINES

Nous avons profité par ailleurs du matériel d'essais d'inoculation artificielle de jeunes plantes issues de graines (SAAIDI, 1975-1977) pour faire des observations sur leur transplantation. Plusieurs centaines de plantes ont été transplantées sans succès à racines nues. Malgré tous les soins apportés la reprise restait très faible, de l'ordre de 10 à 15 p. 100.

A la suite de ces échecs, nous avons pratiqué la transplantation des plantules en mottes sous godets individuels (plastic). Ainsi des milliers d'issus de graines ont été transplantés avec des taux de réussite situés entre 80 et 90 p. 100.

Si les rejets de palmier-dattier de plus de 10 kg présentent une bonne reprise végétative en plantation directe, il est préférable d'utiliser des plants racinés en pépinières d'élevage ou sous brumisation en serre, pour les rejets de plus faible poids, afin d'assurer la réussite des plantations et la constitution de parcelles de production homogène.

La plantation en motte est recommandée tout particulièrement pour les variétés de haute qualité (onéreuses) ; la garantie d'un fort taux de reprise paie bien les efforts consentis pour leur enracinement, soit sous brumisateur, soit en pépinière.

